« Nous allons gouverner l'Allemagne » annonce Adolf Hitler

ET LE CHEF DES NATIONALISTES AJOUTE QU'IL REFUSE DE RECONNAITRE LES DETTES POLITIQUES DU REICH

M. Hitler a été interviewé par le correspondant particulier du «Daily Mail» à Berlin.

— « Il n'y a pas le moindre doute, a-t-il dit, que les nationaux-socialistes viendront au pouvoir en Allemagne. Ce sera peut-être bientôt, ce sera peut-être dans moins d'un an, mais il n'y a rien qui puisse entraver la marche du parti que j'ai fondé en compagnie de six hommes, et qui en compte maintenant des millions ».

Il semble évident au correspondant que Hitler croit proche le temps où son parti seul ou en coopération dirigera l'Allemagne, et qu'il cherche à affermir sa position au regard du peuple anglais, en dissipant les suspicions que l'action de quelques-uns de ses membres a provoquée.

— « Si le paiement des réparations se poursuit, dit-il, la ruine nous guette les uns et les autres. Jusqu'ici, les pays étrangers ont toujours parlé du paiement du tribut et des dettes comme s'il était subordonné à la bonne ou à la mauvaise volonté du gouvernement allemand. Tout cela est faux. **Si nous devions payer tout ce qui nous est demandé, nous serions obligés de nous livrer à une folle exportation pour obtenir cet argent, et le monde comprend ce que cela signifie.**

» **Je refuse de reconnaitre les dettes politiques basées sur le désir de nous asservir. Je reconnais les dettes commerciales parce qu'elles sont des dettes d'hommes d'affaires. Mais si la France doit avoir la priorité pour les réparations, où trouverons-nous l'argent pour payer les dettes privées ?**

» Nous sommes jeunes et n'avons point fait la guerre, et nous n'en sommes pas responsables ».

RÉPERCUSSION AUX ÉTATS-UNIS

D'après le « Daily Express », la baisse des cours enregistrés pendant les transactions faites vendredi à New-York, a eu pour cause des bruits sensationnels qui ont couru sur la situation en Allemagne, bruits qui ont pris corps à la suite des récentes déclarations de Hitler.

Selon ces bruits, l'Allemagne demandera un moratoire de cinq années pour le paiement de ses dettes de guerre. Elle va sans doute également abandonner le système de l'étalon-or. De plus, selon cetains bruits, Hitler prendrait le pouvoir incessamment.

UN COUP DE FORCE SERA-T-IL TENTÉ PROCHAINEMENT ?

M. Hitler estime, semble-t-il, que les circonstances imposeront une réunion du Reichstag avant le mois de février et que le cabinet Bruning sera renversé par un vote du Parlement.

Il suppose qu'il sera alors impossible de ne pas appeler les nationaux-socialistes au pouvoir.

Il est vraisemblable que les Hitlériens ne tenteraient un coup de force analogue à la marche sur Rome, que si le gouvernement Bruning, décidé à rester au pouvoir, gouvernait sans le Parlement et ajournait les élections prussiennes qui doivent avoir lieu au mois de mars 1932.

POUR COUVRIR LA PERTE SUBIE PAR LA BANQUE DE FRANCE A LA SUITE DE LA BAISSE DE LA LIVRE

L'agence Havas publie l'information suivante :

« Nous croyons savoir que le Conseil des ministres a approuvé samedi matin, au cours de sa séance, un projet de ratification d'une convention intervenue entre le gouvernement et la Banque de France et qui aurait pour objet de couvrir la perte subie par la banque à la suite de la dévaluation de la livre sterling.

» Nous donnons ci-après, suivant les renseignements recueillis après le Conseil des ministres dans les milieux politiques bien informés, les caractéristiques principales de ce projet de convention :

« La perte subie par la Banque de France, à la suite de la dévaluation de la livre sterling, serait couverte par la remise à la Banque d'un bon du Trésor, d'égal montant, qui serait échangé contre des bons négociables de la caisse d'amortissement. Ce bon serait progressivement amorti conjointement avec les bons du Trésor que la Banque de France a reçus au moment de la stabilisation des anciens bons russes.

» La Banque de France, prenant sa part du montant du découvert, contribuerait à l'amortissement au moyen d'un versement immédiat en capital puis par des versements annuels proportionnels au rendement de ses produits bruts ».

» On indiquait, en outre, à l'issue du Conseil que les dispositions que nous venons d'analyser, auraient été approuvées dans la matinée, à la fois par le Conseil de régence de la banque spécialement convoqué et par le Conseil d'administration de la caisse d'amortissement ».

LA LIVRE A 84 1/2 A LONDRES

Le mouvement de faiblesse de la livre s'est poursuivi hier. A la clôture, à Londres, ont cotait à 84 1/2, le change sur Paris et à 3,30 celui sur New-York

GRAVE ERREUR

C'est se tromper grandement que de douter de l'efficacité exceptionnelle du Diable. « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours 3 fr. 95 Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies Mais attention !... Exigez « Le Diable ». A Lille : Phie Universelle, pl. Richebé : à Lens : Phie Dieuzeide, pl. Jean-Jaurès.

La liquidation judiciaire de la Banque Chenut à Calais

On a appris, hier seulement, que M. Jean Chenut, directeur de la banque Chenut et Cie, actuellement en liquidation judiciaire, avait quitté *Calais* pour Paris, vendredi matin.

En réalité, les faits s'étaient déroulés de la façon suivante :

Jeudi après-midi, le parquet avait été avisé qu'une plainte contre le directeur de la banque allait être déposée.

Le procureur priait M. Flament, commissaire Central, de vouloir bien ouvrir une procédure.

Celui-ci priait à son tour, M. Manouvrier, commissaire de police du 1er arrondissement de vouloir bien interroger M. Jean Chenut et tous autres.

L'interrogatoire, commencé dans la soirée, se poursuivit jusqu'à 2 heures du matin.

A ce moment, M. Jean Chenut annonçait à M. Manouvrier, qu'en raison d'affaires de famille, il devait se rendre à Paris. Il ajoutait qu'il se tenait à l'entière disposition de la police. Il donnait son adresse dans la capitale, le numéro du téléphone, etc...

M. Manouvrier non plus que M. Flament, n'étant pourvus de quelque mandat du Parquet autre que celui de la procédure, n'avaient pas le droit de s'opposer à ce départ. M. Chenut était absolument libre et, le matin, à 6 h., il partait pour Paris, envoyant au commissariat, lors de son passage à Amiens, un coup de téléphone pour prouver qu'il suivait bien l'itinéraire indiqué.

Hier matin, d'autre part, le personnel de la banque réintégrait les bureaux pour procéder, avec les syndics, à la vérification des écritures et de la comptabilité.

Un état général de la situation a été dressé par les syndics et remis à M. Pagniez, juge commissaire, qui le transmettra au Parquet. Il sera, en cutre, procédé à l'arrêt de 300 comptes que possédait la banque.

D'autre part, il paraît que la banque avait fait face, jusqu'ici, aux retraits qui lui avaient été demandés ainsi qu'à tous les paiements, jusqu'au 3 décembre au soir.

Les irrégularités proviendraient, paraît-il, du mouvement des titres.

Enfin, les syndics ont pris possession de tous les éléments d'actif disponibles en titres comme en espèces.

A LA SUCCURSALE DE BÉTHUNE

Une filiale de la banque Chenut existait à *Béthune*, avenue Jean-Jaurès, depuis un an environ. Elle a également fermé ses guichets.

plume toujours humide jamais encrassée remplissage automatique

303

Plume reservoir à remplissage automatique FABRIQUÉ PAR STYLOMINE

Le fondé de pouvoir de cette filiale, M. Leclercq, est venu, hier, à *Calais*, pour s'enquérir de la situation de ses clients.

POUR LA DÉFENSE DES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

La Société des Médaillés du Travail nous communique :

« A la suite du Congrès National de Paris, des réunions ont eu lieu et des vœux résumant les revendications de nos camarades ont été adressés en haut lieu. Un groupe parlementaire de défense des médaillés d'honneur du travail s'est constitué.

» Au cours d'une première réunion tenue à la Chambre des Députés, 146 parlementaires étaient présents.

» La composition du bureau de ce nouveau groupe parlementaire comprenant des députés de toutes les régions et de toutes nuances politiques, comporte un Président M. Lebret et sept vice-présidents dont MM. Millot et Pierre Delcourt (Nord). Parmi les six secrétaires et secrétaires adjoints, nous relevons le nom de M. Maurice Vincent, député de Dunkerque. Le trésorier est M. Guersy, député de Saint-Omer.

» Notre premier devoir est d'adresser nos plus sincères félicitations aux élus comme à tous leurs collègues inscrits au groupe ou qui viendront encore nombreux s'y joindre. »

ENGELURES, CREVASSES Exigez Pommade Ardagh, le tube 5 fr. 7124

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. — Sont promus ou nommés : **Commandeurs** : M. Vial, directeur de l'enseignement secondaire au ministère de l'Instruction publique.

M. Henri Lacombe, ancien préfet, directeur du personnel et de la comptabilité au Ministère de l'Instruction publique.

Officier : M. Albert Cornu, préfet honoraire, directeur du cabinet du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

CETTE ANNÉE OFFREZ-LUI un cadeau "FERM'VIT'ECLAIR" la maroquinerie de l'homme moderne

POUR QUE VOTRE CADEAU SOIT VRAIMENT APPRÉCIÉ VEILLEZ A CE QU'IL PORTE BIEN LA MARQUE DE GARANTIE "FERM'VIT'ECLAIR" QUI EN CONFIRMERA LA QUALITÉ ET LE BON GOÛT DE VOTRE CHOIX

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

EN VENTE : MAROQUINIERS PAPETIERS GRANDS MAGASINS ET TOUTES BONNES MAISONS VENDANT LA MAROQUINERIE POUR LE GROS : A. LAMARTHE 12 RUE CHARLOT PARIS 3e

LE MOUVEMENT FÉMINISTE DANS LA RÉGION DU NORD

On nous communique : « La première réunion amicale de la Ligue Féministe de la région du Nord s'est tenne, hier après-midi au siége de la Ligue, 26, rue Grande-Chaussée, à Lille. Au cours de cette réunion Me **Huleman**, avocat au barreau de Lille, inaugura la série des causeries mensuelles de la Ligue par un exposé sue « La Femme et la Paix ». Les applaudissements chaleureux d'une salle très nombreuse prouvèrent au conférencier que les Féministes de la Région du Nord sont d'ardentes pacifistes, prêtes à mettre en œuvre tous les moyens en leur pouvoir pour prévenir le retour de l'horrible fléau. Un échange de vues très intéressant, souvent passionné, mais toujours courtois, témoigna de la vitalité du jeune geoupement.

» Avant de lever la séance, Mme **Waringhien**, présidente de la Ligue, lit un appel à la solidarité des personnes présentes en faveur des chômeurs et son appel fut entendu, puisque deux cents francs environ furent rénnis, et seront adressés pour répartition, à la Bourse du Travail de Lille.

» En somme, excellente réunion qui permet tous les espoirs et justifie les ambitions des fondatrices de la Ligue ».

Depuis 100 Ans LA TOILE SOUVERAINE de Julie GIRARDOT

est employée avec succès pour soulager et combattre toutes les Douleurs, Rhumatismes, Affections Pulmonaires, Plaies et Blessures de toutes sortes.

Elle se vend dans toutes les pharmacies en emplâtres pochettes à 2.50 et à 4 fr. impôt en plus.

Brochure gratuite, attestations et renseignements en écrivant à M. COQUET, 3, Av. du Doyenné, LYON.

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Dimanche 6 décembre à 8 h. 30 : Cours d'espéranto. — 9 h. : Cours de coupe. — 9 h. 30 : a) Rosalie est partie, fox-trot ; b) Dans ma péniche, java ; c) Paris qui brille, one-step ; d) Barcelone, valse espagnole, par l'orchestre musette Viard et ses « As » à l'accordéon, Fernand Wyns ; a) Les jambes de Lolotte, tango ; b) La plus jolie femme, valse, par l'orchestre Dajos Viola ; a) Parler d'amour, fox-trot du film « Je serai seule après minuit » ; b) Si l'on ne s'était pas connu, slow-fox du film « Un soir de rafle », par l'orchestre-musette Viard et ses « As », refrains chantés pae Le Roy ; a) Les Enfants, mélodie ; b) Les vieilles de chez nous, mélodie, par Yvonne Marsay ; a) C'est mon gigolo, tango ; b) Pico Blanco, tango ; c) Sang Viennois, valse ; d) Vie d'Artiste, valse, par l'orchestre Bernard Etté ; a) Nous sommes seuls, valse du film « Le Million » ; b) C'est peu de chose, fox-trot du film « Gagne ta vie », par l'orchestre musette Viard et ses « As », refrains chantés par Le Roy. — 10 h. 30 : Ouverture de la Poupée de Nuremberg, opéra-comique ; a) Chanson de l'étoile ; b) Barcarolle du Rialto ; a) Philémon m'aimerait encore ; Ouverture de Véronique ; a) Couplet du Tambour-Major, extrait du Caïd ; b) Grand air de La Basoche, par André Balbon, basse de l'Opéra-Comique ; Fantaisie sur Frédérique, comédie lyrique ; La Dame Blanche, duo du 2e acte ; Fantaisie sur La Vie Parisienne, opéra-comique. — 11 h. 30 : Diffusion de la messe de Sainte-Cécile, donnée à Notre-Dame de Roubaix, par la Grande Harmonie de Roubaix, dieection Me Francis Bousquet. — 12 h. 30 : Ouverture de Comédie ; Jour de Noces à Troldhaugen ; Siciliana ; Loute ; a) Parais à ta fenêtre ; b) Le temps des cerises ; Vele Addormentate ; Stéphanie gavotte ; Marche des Néans. — 14 h. : Relais. — 16 h. 30 : Diffusion du Concert Pasdeloup — 20 h. : Quart d'heure dominical du eportif. — 20 h. 15 : Chanson du Printemps ; La Fileuse ; Samson et Dalila ; Amour viens aider ; Le Trouvère, La flamme brille ; Le Revenant ; Les Cloches du Monastère ; Les Vers luisants ; La fête du hameau ; La Toupie ; Vonvray ; Tout est fini ; Adieu mon petit officiee ; Suite Carnavalesque ; Moineau ; Couplets de l'Escarpolette ; La Princesse Dollar ; Nous deux ; Grock ; Echec et Mat ; On sait comment ; Un peu d'amour ; Joujou ; Les Malheurs de Sophie ; Bécassine ; Le Monde des Merveilles ; Marche du 113e Régiment ; Le Caïd.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Musique eneegistrée. — 8 h. : Informations. — 8 h. 30 : Culture physique. — 11 h. 30 : Disques : Le Nil, solo de violoncelle ; Souviens-toi ; Le Petit Café ; Toto, mange ta soupe. — 12 h. : Causeeie religieuse. — 12 h. 30 : Musique l'orgue : Andante con moto ; Marche triomphale. — 12 h. 45 : Informations. — 13 h. : Disques : Rigoletto ; Chagrin d'amour ; Savez-vous planter des choux ? etc. — 14 h. : Disques. — 15 h. : Disques. — 16 h. : Disques. — 17 h. 30 : Concert Poulet : Symphonie ; La Damnation de Faust ; Romance de Marguerite ; Concerto en la ; Rhapsodie basque, pour piano et orchestre ; Le Crépuscule des dieux ; La Chevauchée des Walkyries. — 20 h. Concert. — 20 h. : **Grand Concert, offert par « Les Galeries Barbès », Ameublement, 55, Boulevard Barbès, Paris, au cours duquel vous entendrez : Ouvrard Fils et Gabaroche, l'inoubliable auteur-interprète de Chantez, Grand'mère.** — 20 h. 45 : Café-concert : Marche nationale ; Emblan ; Amour et printemps, valse ; Mon pays ; A quoi bon ; Jalousie ; Le cheval de bronze. — 21 h. 15 : Revue de presse. — 21 h. 30 : Flottez drapeaux ; C'était le bon temps ; Si vous saviez ; Fantaisie sur les refrains de Maurice Yvain ; Valse des roses ; Quadrille d'Orphée aux Enfers. — 22 h. : Concert.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 17 h. 45 : Le journal parlé. — 19 h. 30 : Concert : Le Songe d'une nuit d'été ; Hérodiade ; Loreley ; Cavatine ; Humoresque ; Frédérique ; Espana ; Les Vagabonds, etc.

TOULOUSE (381 m.). — 17 h. 15 : Danse. — 17 h. 45 : Orchestre symphonique. — 18 h. 15 : Chansonnettes et monologues. — 18 h. 45 : L'Arlésienne. — 19 h. : Guitare hawaienne. — 19 h. 15 : Soli d'orgue. — 19 h. 45 : Paillasse ; Le Barbier de Séville. — 20 h. : Accordéon. — 20 h. 15 : Orchestre viennois. — 20 h. 45 : Mélodies. — 21 h. : Concert. — 21 h. 30 : Extraits de films chantés. — 21 h. 45 : Musique militaire. — 22 h. : Orchestre argentin. — 22 h. 15 : Chansonnettes. — 22 h. 45 : Gramophone. — 23 h. 40 : Septième Symphonie.

LONDRES NATIONAL (1.554 m. 4). — 15 h. : Cantate d'église, de Bach. — 16 h. 15 : Concert militaire : Mein Heim ; Fantaisie ; Seconde polonaise ; Estamporale ; Orchestre : Hans Andensen ; Berceuse ; Rococo ; Danse des heures. — 17 h. 30 : Récital de chant. — 21 h. 5 : Concert : La Jeune Bohémienne ; Sérénade pour cordes ; Canzonetta ; Les Gondoliers ; Méditation de Thaïs ; Malaguena ; Air sur la corde sol ; Caprice italien, etc.

RADIO-BRUXELLES (509 m. 3). — 17 h. : Orchestre symphonique : Ouverture de Cavalerie légère ; Rosamonde ; Sapho ; Orientale ; Chanson hindoue ; La jota aragonesa ; Ballet d'Henry VIII. — 18 h. : Musique enregistrée. — 20 h. : Sélection de Manon, opéra de Massenet.

Sans précédent... ! Pour Noël... !

LES MERVEILLEUX CADEAUX PÉTROT-BONNET

Un Magnifique CARILLON WESTMINSTER

Un PHONO-Valise "Pathé"

Un *CHRONOMÈTRE* ou une *MONTRE BRACELET argent contrôlé*

pour quelques bouteilles de CHAMPAGNE

Renseignez-vous d'urgence près de votre fournisseur.

OFFICE NATIONAL DES COMBATTANTS

Le Comité départemental des Mutilés et Réformés de la Guerre chargé provisoirement de l'application des décisions de l'Office National du Combattant, s'est réuni en assemblée générale hier, sous la présidence de M. des Rotours, vice-président du Comité départemental.

L'assemblée approuve le procès-verbal de l'assemblée générale du 7 novembre dernier et le compte rendu sur le fonctionnement du service administratif pendant le mois de novembre 1931.

L'Office National du Combattant a signalé qu'à l'avenir, les demandes de subventions formulées par les associations d'anciens combattants, devront lui être adressées avant le 31 janvier de l'année pour laquelle la subvention est sollicitée.

En ce qui concerne l'attribution de la carte du combattant, l'assemblée prend connaissance d'un rapport au sujet des combats engagés à Haspres le 25 août 1914, et d'un rapport relatif aux gardes-voies et communications.

Le Ministère des Pensions a accordé la qualité de combattant à 142 anciens combattants de la guerre 1870-1871, à 3 anciens militaires qui ont pris part à des campagnes coloniales antérieures à la guerre 1914-1918 et à une infirmière.

Les intéressés ont été mis aussitôt en possession de la carte du combattant.

D'autre part, le Ministère des Pensions a rejeté 27 demandes de cartes du combattant présentées au titre de la guerre 1870-1871, 1 demande présentée au titre des campagnes antérieures à la guerre 1914-1918 et 1 demande présentée au titre de la guerre 1914-1918.

Le rapport sur le fonctionnement du service administratif indique que le nombre de titulaires relatif à la carte du combattant à la date du 30 novembre 1931 est de 143.278 et que le nombre de cartes délivrées est de 142.500.

On compte encore actuellement 778 demandes en instance au service du contrôle.

Le nombre de recours reçus depuis le 1er janvier dernier en application de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930 est de 5.297, ce qui porte à 10.988 le nombre total des pourvois présentés dans ces conditions et qui font l'objet d'une étude au service contentieux du Comité départemental.

Il a été accordé pendant le mois de novembre dernier sur les fonds spéciaux mis à la disposition du service des combattants, 83 secours s'élevant ensemble à la somme de 12.785 francs ; 96 allocations journalières s'élevant à 10.004 fr. 50 à 41 anciens combattants hospitalisés ou soignés à domicile pour affection se rattachant à la guerre ; 12 allocations aux familles des anciens combattants en rééducation s'élevant à 1.100 francs ; 7 avances à titre de secours remboursables pour une somme de 13.000 francs.

L'assemblée statue ensuite sur 152 recours à divers titres ; 14 demandes de secours et d'allocations à titre exceptionnel ; 10 demandes d'avances à titre de secours remboursables ; 1 demande de prêt pour besoins professionnels ; 4 demandes de prêts pour habitations à bon marché ; 126 propositions de retrait du certificat provisoire relatif à la carte du combattant en application de l'article 11 du décret du 1er juillet 1930.

La prochaine réunion est fixée au 9 janvier.

AFFECTIONS DE LA MOELLE EPINIERE ET DU SYSTEME NERVEUX . .

Un patient nous écrit :

« Atteint d'une complète paralysie des jambes et des organes de l'abdomen, je ne pouvais faire un seul pas. Je souffrais de douleurs aiguës, de picotements, d'insomnies, j'avais froid et n'éprouvais plus aucune sensation à la plante des pieds. Plusieurs médecins m'avaient déclaré inguérissable. C'est alors que j'entendis parler de la cure Pyrmoor. Jusqu'ici, tous les traitements employés ayant été sans effet, ma joie a été grande lorsque, par l'emploi du traitement Pyrmoor, les douleurs disparurent. Je me remis si bien que je suis guéri et apte à tous les travaux, je peux marcher de nouveau pendant des heures. Pour ces raisons j'adresse à « l'Institut Médical Pyrmoor », publiquement, l'expression de mes remerciements et recommande chaleureusement à tous les malades ce traitement Pyrmoor que l'on peut suivre commodément chez soi. Sébastien Matier, Menuisier-Charpentier. »

Demandez tous renseignements gratuits et brochure No 8 à l'Institut Médical Pyrmoor Paris, 6, rue du Printemps en indiquant votre cas personnel.

Vingt-cinq ans de succès dans la guérison des maladies nerveuses, la paralysie, les crampes nerveuses, les maladies des articulations, l'épilepsie et la goutte. Des centaines de lettres de reconnaissance à disposition.

Cas désespérés

Lorsqu'un malade a essayé sans succès tous les traitements pour recouvrer la santé, il est enclin à croire que son mal est inguérissable et souvent il le juge désespéré. Où verrait-il une lueur d'espoir ? Quel est le remède ou le traitement qui le sauvera ?

Des malades dans le même cas, et des plus graves, ont cependant retrouvé la santé en suivant les merveilleux traitements naturels par les plantes du père Benoit d'Amiens.

Ces traitements, qui résultent d'une longue expérience, diffèrent de tous les autres traitements déjà existants par la nature des plantes, leur quantité, leur préparation, leur régularité et enfin la possibilité d'en faire un traitement individuel correspondant à tous les cas.

Tous renseignements concernant votre cas vous seront envoyés gratuitement avec les notices sur les traitements suivants :

Traitement no 1. — Estomac, foie, intestin, constipation.

Traitement no 2. — Rhumatisme, goutte, maux de reins, arthritisme.

Traitement no 3. — Eczéma, psoriasis, maladies de peau, dépuratif du sang, etc.

Traitement no 4. — Circulation du sang, hypertension, retour d'âge, etc.

Chaque traitement est vendu 18 fr. la boite de 12 paquets dans toutes les bonnes pharmacies et à la Grande Pharmacie de France, rue Faidherbe, à LILLE ; à la Pharmacie CORBEAU, 11, rue de Lannoy, à ROUBAIX ; à la Pharmacie DUEZ, avenue de la Victoire à CAMBRAI ; à la Pharmacie ROHART, rue de la Mairie, à DOUAI ; à la Pharmacie LEVY, 29, rue du Quesnoy, à VALENCIENNES ; à la Pharmacie TACLET place du Théâtre, à ARRAS ; à la Pharmacie LADRIERE, à DUNKERQUE ; à la Pharmacie VENIEZ, 45, bd Lafayette, à CALAIS ; à la Pharmacie CARBONNEL, à BAPAUME. Ecrire au Laboratoire ELYSÉE BENOIT, 6, rue Barreau, à ASNIÈRES (Seine).

LA PROCHAINE RÉUNION DE LA SECTION DU NORD DU C. R. C. I. A.

L'assemblée générale de la section du Nord du C.R.C.I.A. aura lieu à Lille, le mercredi 9 décembre, à 10 h. 30, salle de la Société Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, sous la présidence de M. Louis Proust, député, président du Comité central à Paris. A l'issue de la réunion, à 13 h., déjeuner au Carlton. Prix, 45 fr. Adresser sans retard les adhésions à M. Emile Maerten, secrétaire administratif, 116, rue de l'Hôpital-Militaire.

SPORTS

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

FOOTBALL

A LILLE. — I.C.L.-U.S. Tourcoing.
A ROUBAIX. — R.C.R.-O. Lillois.
A WATTRELOS. — E.A.C.-Amiens A.C.
A BOULOGNE. — U.S.B.-U.R.D. Malo.
A BULLY. — E.S.B.-R.C. Lens.
A LA MADELEINE. — S.M.-S.C. Lourches.
A ROUBAIX. — S.R.-S.C. Aniche.
A HAUTMONT. — A.S.H.-U.S. Pérenchies.
A FIVES. — S.O.F.-Oignies.
A HALLUIN. — S.O.H.-U.S.V. Anzin.
A RAISMES. — A.S.R.-O.S. Halluin.
A HENIN. — S.H.-U.S. Nœux.
A BOULOGNE. — A.S.C.B.-R.C. Calais.
A DOULLENS. — R.C.D.-J.S. Desvres.
A BARLIN. — A.S.B.-S.C. Abbeville.
A BETHUNE. — S.B.-R.C. Arras.
A AUCHEL. — U.S.A.-U.S. Bruay.

Toutes ces rencontres commenceront à 17 h. 15.

CROSS-COUNTRY

A HELLEMMES. — 10 h. Avenue de la Liberté, critérium interclubs.

A BOULOGNE. — Club des Sports Boulonnais, critérium interclubs.

BOXE

A LILLE. — 16 h. Hipp. Lillois, gala avec Degand-Gydé.

A VALENCIENNES. — 16 h. Hippod. gala avec Heintz-Toussaint.

HOCKEY

A ROUBAIX. — 14 h. rue Beaudimont, sélect. Nord (B)-Promotion.

BASKET BALL

A GRAVELINES. — A.S.H.G.-Foyer Doual.

A LILLE. — Rue Auber, I.C.A.M.-Excelsior A.C.

A VALENCIENNES. — U.S.V.-A.S.S.B. Olgnies.

A WATTRELOS. — Ecole du Centre, A.C. W.-O. Lillois.

A ROUBAIX. — R.C.R.-C.A.B. Dunkerque.

SPORTS FÉMININS

A LENS. — Terrain de la Pépinière, «Caufa» Reims-Courcelettes.

HIPPISME

A MARCQ-EN-BARŒUL. — 13 h. 30, Courses du Croisé-Laroche.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE MATCH TOURCOING-IRIS

Nous voici à quelques heures du match Lille-Tourcoing ou s'affirmeront les plus rudes qualités de deux équipes courageuses à l'envie. Que va-t-il sortir de ce choc sensationnel ? Nul ne le sait.

Nous sommes eu mesure de pouvoir annoncer que l'équipes des Irismen se présentera comme suit cet après-midi devant l'Union Sportive Tourquennoise But : Avenel ; arrières : Ferlier, Dubreucq ; demis : Leclercq, L. Pawlack, Wambeke ; avants : Connotte, Delassus, Lefort,K Wallaert, Dechildre.

Comme sur tous les terrains aujourd'hui 6 décembre, la Ligue du Nord percevra un droit de 0.50 sur chaque place à son profit. C'est ce qui confirme la grande foule que l'on peut attendre à voir ceinturer le ground parait de l'Avenue de l'Hippodrome.

Les voitures venant de Lille se rangeront Avenue de l'Hippodrome au-delà du Stade pour partir vers l'Avenue du Bois. Celles venant de Canteleu, Lambersart se rangeront Avenue du Colysée.

LE GRAND MATCH O. L.-RACING

C'est donc aujourd'hui que se déroulera sur le « ground » du Parc Jean Dubrulle, à Roubaix, le match tant attendu entre les teams de l'Olympique et du Racing.

De part et d'autre on annonce des équipiers en excellente forme mais on observe la plus grande discrétion quant aux formations.

Ceci revient à dire que le match sera tendu jusqu'à l'ultime minute tout en restant dans les limites de la plus parfaite correction.

La location reste ouverte jusqu'à 10 h. à Lille chez : Decraene, 68, rue Nationale ; Dransart-Joinville, Au Bas Bleu, rue de Paris ; à Roubaix, chez Maly, rue Jouffroy et chez Charlet, Place de la Fosse-aux-Chênes.

La location restera ouverte au siège du Racing, Café Belle Vue, 10, rue Maréchal Foch jusqu'à 11 h. ce dimanche matin.

DEMANDES DE MATCHES

Sporting-Club Fivois demande matches : 13 décembre, équipe II B, Juniors B, Minimes ; 20 décembre équipes II et Minimes ; 27 décembre équipe Minimes ; 3 janvier, équipes III B ; 10 janvier, équipes III et Minimes ; 17 janvier, équipes III B, Juniors B et Minimes ; 24 janvier, équipe Minimes ; 31 janvier, équipes II B et III B ; 7 février, équipes II, II B, III B, Minimes ; 14 février, équipes II B, III B, Juniors B, Minimes ; 21 février, équipes II B, III B, Juniors B, Minimes ; 28 février, équipes I B, II, II B, III B, Juniors B, Minimes. Pour conclure écrire à M. Wacquiez, 15, rue Gutemberg, on téléphoner 7.74 Lille.

LA RENCONTRE « CANARIS » — CHEMINOTS BOULONNAIS

Le calendrier des matches de championnat du Nord (Groupe Promotion Artois-Maritime-Picardie) prévoyait pour aujourd'hui la rencontre des Racingmen Calaisiens contre les Cheminots Boulonnais. Le match devant se jouer à Boulogne-sur-Mer. Mais précisément ce jour-là devait également se jouer dans cette ville le grand match entre Boulogne et Dunkerque (Groupe de Division d'Honneur) et la rencontre Calais-Boulogne allait de ce fait perdre beaucoup de son intérêt.

Aussi les dirigeants des Cheminots se mirent immédiatement d'accord avec les dirigeants calaisiens pour que le match ait lieu à Calais.

La rencontre promet d'être passionnante à souhait et sera certainement suivie par un nombreux public.

Voici comment se présentera l'équipe Calaisienne : but : Fouace ; arrières : Philippo, Cocquet ; demis : Démaret, Lebon et Contoville ; avants : Riffaut, Piesset, Triquet, Lequien, Delasalle.

Coup d'envoi à 14 h. 15.

CHAMPIONNAT SCOLAIRE DE L'ACADÉMIE DE LILLE NORMALE SPORTIVE ARTÉSIENNE BAT U.S. NORMALE DOUAISIENNE par 4 b. à 3

Compte rendu : Match joué à Arras aux Rosati par un temps épouvantable : vent violent, pluie fine et persistante. En l'absence de l'arbitre officiel le match fut arbitré impartialement par un élève-maître d'Arras.

PRAGUE VIKTORIA CONTRE OLYMPIQUE LILLOIS

La venue de Viktoria, en Belgique et en France, fera certainement sensation.

Après avoir rencontré aujourd'hui, à Anvers, une sélection de Beerschot, Antwerp, Berchem Sport, le 10 décembre, Viktoria sera face à l'Olympique Lillois.

La venue des députés Tchèques doit être un véritable événement sportif en France, puisque les grands clubs et ligues se sont disputés l'honneur de les rencontrer.

Les ligues du Midi, **Sud-Ouest** et **Lyonnais** mettront leur onze « **sélection** » **en** face de Viktoria Zirkov.

Les deux victoires remportées sur Sparta 2 à 1 et Slavia 4 à 5 classent ce team au rang de toutes premières équipes continentales. A titre de propagande, l'O.L. invite gracieusement les militaires en uniforme et les élèves publiques et libres accompagnés de leurs professeurs.

BOXE

Aujourd'hui, à Lille : DEGAND — GYDÉ Jeune VERMAUT — DUJARDIN

Nous avons souligné l'importance et l'attrait exceptionnel des deux clous de la manifestation d'aujourd'hui à 16 h. 30 à l'Hippodrome Lillois, c'est-à-dire tout d'abord le fameux match revanche en 15 rounds de 3 minutes entre **Emile Degand** et **Praxlia Gydé**, et ensuite le Championnat des Flandres poids mi-lourds qui mettra face à face en 12 rounds le Lillois **Arthur Vermaut** et son challenger **Gaston Dujardin**.

Voici quelques détails sue les 3 dix rounds qui précèderont ces combats sensationnels. Tout d'abord, le Lillois **Deveux**, imbattu depuis longtemps affrontera le Belge 1re série **Franky**, entraineur de Degand. — Le Belge est un homme dur, possesseur d'un superbe palmarès et actuel prétendant au titre de Champion de Belgique des Welters, c'est assez dire que Deveux n'aura pas la partie facile.

D'autre part, **Geo William**, un autre Lillois qui marche sur les traces de son frère Heintz et qui vient de se hisser au tout 1er rang des poids plumes français par 10 victoires consécutives dont 8 par k.-o., sur des hommes réputés, rencontrera le fougueux Douaisien **Sion**, vainqueur de Tassin et Crauo et qui compte 30 victoires avant la limite. Si Géo triomphe encore dimanche, tous les espoirs lui seront permis.

De plus, le Lillois **Janssens** et le Fivois **Carlier** chercheront à liquider à leur avantage, une vieille querelle qui les divise depuis longtemps. En résumé, magnifique réunion qui ne comprend que des combats de tout 1er ordre.

La location fonctionnera jusqu'à 13 h. à l'Hippodrome (T. 34.01) et à l'A.S. Roubaix (T. 37.41). Places de 6 à 25 francs. Premier combat à 4 h. 30.

Avis : Aucun match ne sera radiodiffusé.

LE GALA DE VALENCIENNES

C'est donc cet après-midi que le promoteur Cœur de Vey donnera le superbe gala que l'on sait dans la Salle de l'Hippodrome valenciennois.

On connait les difficultés rencontrées par l'organisateur qui, après avoir été appelé à constater une indisposition d'Humery, lequel devait être opposé au Lillois Heintz, ne fut pas plus beureux en sollicitant le Belge Sybille, insuffisamment préparé.

Tenace, malgré tout, M. Cœue de Vey a réussi à maintenir l'intérêt de sa réunion en donnant une chance à l'excellent régional Toussaint. Rien que la perspective de pouvoir rencontrer Humery, s'il bat Heintz, laisse prévoir un combat de toute beauté entre ces athlètes et nous ne doutons pas que les sportifs soient enthousiasmés par ce gala dont la valeur sportive se trouve accrue du fait de cette éliminatoire entre deux espoirs nordistes.

Voici le programme de la réunion : 1er combat, poids plumes, en 10 r. de 2 m. : **Becquet** (Valenciennes) contre **Karvinski** (Polonais). — 2e combat, poids légers, en 10 r. de 2 m. : **Vandeleene** (Roubaix) contre **Lambour** (Hérin). — 3e combat, poids coqs, en 10 r. de 2 m. : **Kid Nermal** (Valenciennes) contre **Plouvier** (Roubaix). — 4e combat, poids mi-moyens, en 10 r. de 3 m. : **Auburtin** (St-Amand) contre **Potvain** (Douai). — 5e combat, poids légers en 10 r. de 3 m. : **Toussaint** contre **Heintz** de Lille). — 6e combat, poids plumes, en 10 r. de 3 m. : **Léo Normel** (champion du Nord) contre **Fred Martin** (champion du Hainaut).

SUCCES DES HAUTMONTOIS

Cornut jeune, qui faisait le 25 novembre un combat vedette à Paris, se comporta d'une façon remarquable. Il fut battu aux points de justesse, mais la majorité du public réclama le match nul. Quant à Demay, qui disputa le second grand combat, il l'emporta aux points sur l'Espagnol Gomez.

Les deux Hautmontois regagnèrent leur loge chaleureusement applaudis. Ils se produiront à nouveau à Paris prochainement.

QUI VEUT DES BOXEURS

M. Louis Philips manager du C.A. Harnes tient à la disposition des organisateurs les boxeurs suivants : Nemetch, 64 k. ; Tate, 66 k. ; Wanyshergite aîné, 65 k. ; Wanysbergho jeune, 55 k. ; Wattrelot, 56 k. ; Wanaverbecq, 55 k. ; Leroux, 47 k. ; Despret, 57 k. ; Kid Philips 21 k. tous licenciés de la F.I.B. Pour conditions, écrire à M. Louis Philips, 12, rue de Montceau.

BELLES PERFORMANCES DE BOXEURS CALAISIENS

Le gala de boxe organisé, mercerdi dernier, à Folkestone, avec le concours des boxeurs Calaisiens Delleau et Vermeuven, a obtenu un beau succès.

Devant, le champion anglais Sesman Harvey, Delleau a réussi le match nul. Quant à Vermeuvez, il fut déclaré battu aux points par Palmer. Cette décision provoqua un tumulte parmi les spectateurs qui applaudirent notre compatriote, fightee au moins égal à son rude adversaire.

DÉFIS

M. Lefelle lance un défi en particulier à Heintz, de Lille et à tous les poids légers 1re série au nom de Chartrel. Il lance également un défi à Brisset d'Aniche et à tous les poids moyens, 2e série au nom de Martel. Ecrire à M. Lefelle, café Terminus, Béthune

BÉNÉDEC VAINQUEUR DE R. SIRVAIN

Opposé à Paris en 10 r. de 3 m. à la limite des poids légers, au 1re série Robeet Sirvain, l'excellent poulain de Montagne, Bénédec, de Courrières, a battu le réputé parisien en le mettant k.-o. au 1er round.

MOTOCYCLISME

ROUBAIX-PARIS-ROUBAIX

Une innovation de Roubaix-Paris-Roubaix sera cette année le départ de nuit. A partir de quatre heures le matin les concurrents quitteront Roubaix et comme l'épreuve a lieu au début de mars, il est évident que pendant plus d'une heure, ils seront obligés pour éclairer leur route d'avoir un excellent appareil.

Chaque année le M.C.N.F. s'efforce, en ajoutant un point nouveau à son règlement, d'amener un perfectionnement à nos machines modernes.

Les règlements de l'épreuve sont imprimés et il est désormais répondu par courrier à toutes les demandes qui par leur nombre important montre l'intérêt que cette épreuve a su susciter dans le monde motocycliste.

Tous renseignements et règlements au Moto-Club du Nord de la France, 42, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix. (T. 476 et 26.43).

FEUILLETON DU 6 DÉCEMBRE — N. 49.

LA VIERGE à l'étrange regard

par Olivier DUVERGER

Longuement elle pleura sur l'épaule de Jacques, désespéré de sa souffrance. Quand il la vit plus calme, il poursuivit son récit :

— Oui, elle a trouvé, elle a désigné parmi les malades internés au Château, c'est-à-dire, « payants », un homme qu'elle affirma reconnaitre pour son père.

— Et cet homme la reconnut-il, elle ?

— Non, il la repoussa, lorsqu'elle vint à lui, se donnant pour sa fille et je me souviens maintenant de la phrase, qu'il m'a dite lorsque je l'ai questionné sur les raisons pour lesquelles il ne voulait pas reconnaitre son enfant : « Elle n'a pas son regard ! »

Serrant plus fort contre son cœur la jeune fille gagnée par une émotion profonde, il lui expliqua à voix basse, à mots rapides et précis.

— Dites, dites Mademoiselles, cette phrase ! Les indications qu'il m'a données sur l'accident survenu autrefois à la fillette que vous étiez, l'exactitude de ses révélations, ne peuvent-elles pas autoriser tous les espoirs ? Cet homme est peut-être votre père !

Lentement, elle fit non d'un signe de tête, comme lasse de la trop grande émotion qu'elle venait d'éprouver :

— Comment avoir cette espérance ? Mon père n'est-il point mort à la guerre ? Son ami Châtelard, mon tuteur ne l'a-t-il pas vu tomber à ses côtés ? Ne m'a-t-il pas rapporté les papiers qu'il avait sur lui, lorsqu'il fut touché, sa lettre, sa dernière et chère lettre qui m'a appris mon malheur !

Jacques comprenait la valeur de cette logique, mais il insista, s'excusant :

— Pourtant, les coïncidences que je vous indique sont troublantes ! Ce malade qui, je puis bien vous le dire, ne me paraît pas atteint définitivement, m'a fait des confidences bien étonnantes. Il n'a pas retrouvé chez la jeune fille qui s'est présentée à lui le regard de son enfant. Moi aussi, je n'ai pas retrouvé en elle votre regard, à vous, bien que je me sois laissé tromper par votre ressemblance en tous autres points étonnante. Et de plus, vous avez bien, à la jambe, comme à l'épaule, les cicatrices que le malade m'a indiqué se trouver sur sa fille !

Ebranlée dans son doute, elle reconnut :

— J'avoue qu'il y a là un mystère qu'il nous faudrait éclaircir.

Elle disait déjà « nous » Jacques heureux de l'entendre, l'approuva :

— Oui. Il nous faut éclaircir cette troublante énigme. Si vous voulez m'aider dans cette tâche : je ne désespère pas d'y parvenir.

Elle s'était dégagée de son étreinte. Trop absorbée par leur discussion il n'avait pas songé à la retenir. Il fut surpris lorsqu'il ne sentit plus sa main prisonnière des siennes, et qu'elle lui dit :

— Si réellement, votre récit est vrai...

— Oh ! Mademoiselle.

— ...Laissez-moi achever ma phrase... et je n'en doute plus, il est certain que j'ai une sosie et que c'est elle que vous avez probablement rencontrée dans le train du retour, le lendemain de la redoute.

— C'est ma foi possible !

— Ce qui expliquerait qu'elle n'ait pas compris vos allusions à notre promenade quelques heures auparavant.

— C'est vrai ! Je n'avais pas songé à cette possibilité ! Mais c'est vrai ! Vous êtes sûrement sur la bonne voie !

— Et vous saisissez maintenant les raisons pour lesquelles elle vous a fui, le jour de votre transport à Ste-Croix.

— Pourquoi donc ?

— N'était-il pas tout naturel, qu'ignorant tout de vous, elle n'ait pas répondu à vos reproches dans le train et que, découvrant en vous le magistrat deux jours après, elle n'ait pas jugé bon de renouer l'entretien qu'elle avait elle-même volontairement rompu l'avant-veille ?

— Ceci ne m'explique toujours pas sa démarche à Saint-Georges.

— Là est le point sensible de l'énigme...

— Comment connait-elle l'existence de Monsieur votre père, en admettant qu'il soit encore en vie? Ce qui m'étonne aussi, c'est qu'elle ait paru, lors de sa visite à Bourg, être parfaitement au courant de votre passé.

— Quoi d'étonnant? Ne m'avez-vous pas dit qu'elle était venue à Sainte-Croix en compagnie de M. Châtelard, mon tuteur? Par lui, elle a bien pu apprendre tout ce qu'elle a voulu sur mon compte.

Jacques, soucieux, réfléchit, rapprochant dans son esprit toutes ces coïncidences vraiment étranges. La vie passée de Rolande se rapprochait de l'assassinat de Varpié, l'intrusion dans ces événements d'une inconnue aussi belle, aussi jeune, aussi charmante qu'elle, l'avait amené à découvrir, à Saint-Georges, peut-être le père de la jeune fille. S'il en était réellement ainsi, il ne regretterait vraiment rien de sa peine, de ses angoisses et de ses tourments passés, à l'idée consolante d'avoir rendu un père à son enfant.

Dans sa tête, les sentiments les plus divers se heurtaient, les pensées les plus opposées se mêlaient, pensées d'amour voisinant avec les soucis professionnels.

Il se promit de réfléchir plus à son aise à ces troublantes questions.

Pour l'instant, il songea qu'il se trouvait seul avec Rolande, avec la vraie, la belle et douce Rolande qu'il aimait, et refermant de nouveau son bras sur ses épaules, lentement, bien tendrement il laissa sa tête penchée vers celle de la jeune fille, dont les boucles soyeuses et parfumées frôlèrent son visage en une caresse légère qui le fit frissonner. Il osa — tant pis s'il osait trop — lui murmurer tout bas:

— Mademoiselle Rolande, voulez-vous accepter mon aide? A tous deux, vous, vous confiant à moi et ne me laissant plus rien ignorer de votre passé; moi, me mettant à votre service, à votre disposition pour vous être utile, nous parviendrons à établir si Monsieur votre père existe ou non, si c'est lui qui est là-haut, malade à Saint-Georges. Dans ce cas, nous rechercherons comment votre sosie a connu son existence alors que vous le croyiez mort, et nous trouverons ainsi le motif qui l'a fait agir lorsqu'elle s'est présentée à lui comme son enfant, à votre place !

Comme elle se taisait, il poursuivit, rapprochant son visage plus près du sien :

— Avez-vous, oui ou non, confiance en moi ?

Dans un souffle elle répondit, comme lasse d'avoir tant lutté:

— Oui, oh oui! maintenant j'ai confiance. Vous me paraissez si sincère!

Dans ses yeux, ses beaux yeux, il eut la joie de revoir briller l'étrange regard qui l'avait troublé si profondément le premier jour où il l'avait recontrée et le charme de ce regard fut si grand s'il se sentit, malgré lui, attiré si tendrement vers elle que, se penchant davantage, ses lèvres touchèrent celles de la jeune fille, qui lui rendit son baiser comme autrefois, la nuit de la redoute sur la promenade.

Le ciel, tapis de velours noir, apparaissait par endroits piqué des minuscules têtes d'or des étoiles scintillantes qu'ils apercevaient à travers les branches des sapins, bercées doucement par la brise du soir. Au loin, très haut dans la voûte céleste, le croissant lunaire tournait vers l'Orient, sa tranche argentée, dont les reflets caressaient les flots calmes de la mer endormie au pied du Mont-Boron. Vision puissante et prenante que celle qu'ils avaient devant eux ; comme pour indiquer les limites du décor servant de cadre à leur amour naissant, le phare d'Antibes projetant ses lueurs sur la silhouette sombre des Maures semblait appeler la réponse de celui du cap de Villefranche, à l'entrée de la rade presque à leurs pieds.

Longuement, ils restèrent ainsi, échangeant leurs premières caresses, celles dont on goûte mieux la pénétrante douceur, lorsque l'on aime, et ils aimaient ! Ils s'aimaient, mais n'auraient osé le dire dans leur excessive timidité si les circonstances et leurs amis ne s'étaient faits leurs bienveillants complices.

Après l'échange des premiers baisers et le trouble profond de leur être tout entier, vibrant comme une corde sous la caresse de l'archet, ils en arrivèrent aux aveux, aux confidences, après avoir longtemps goûté le bonheur du silence de leurs cœurs.

— Rolande, mon aimée, quelle douceur pour moi de me trouver à vos côtés près de vous, de vous sentir près de moi d'éprouver après les heures d'angoisse que je viens de traverser depuis deux mois cette délicieuse impression d'apaisement et de félicité. Je suis si heureux, voyez-vous, que je ne puis croire à mon bonheur !

— Comme vous je crois rêver, tellement je suis heureuse ! N'est-ce pas un trop joli rêve de vous avoir retrouvé tel que je me plaisais à vous imaginer, bon, affectueux, tendre et sincère et d'apprendre de vous oue peut-être mon père existe ! Oh ! Voyez-vous, s'il en était ainsi je ne pourrais jamais vous témoigner assez de gratitude, vous aimer assez !

— Chère, chère petite amie, ayez confiance en moi... Je l'ai maintenant.

— Oui, ayez confiance, vous le pouvez : soyez en sûre, je vous aime tant !

Et de nouveau, le jeune homme attirant à lui Rolande consentante, prit sur ses lèvres aimées une longue, bien longue caresse d'amour. Lorsqu'il desserra sa tendre pression et qu'elle reprit son souffle, il l'entendit, ravi, murmurer à son oreille :

— Ah ! oui, j'ai confiance, je vous le répète, avec un plaisir dont je savoure le charme. J'ai confiance parce que je vous aime. L'amour n'est-il pas tributaire de la confiance et de l'estime, grand ami !

(A suivre).